

Conjoncture économique des entreprises en Haute-Garonne

Crise du Coronavirus - Quel impact en Haute-Garonne ?

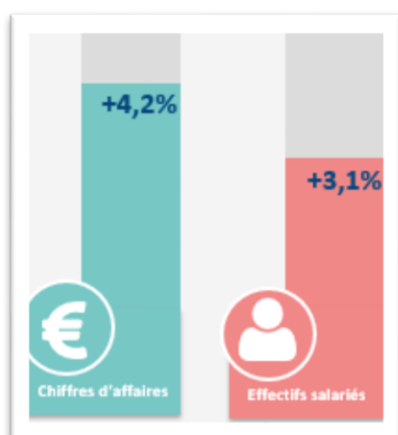
Bilan au 8 avril 2020

“ **Je remercie les dirigeants participant régulièrement aux enquêtes de la CCI Toulouse Haute-Garonne qui nous permettent, au cœur de ce cataclysme économique d'en mesurer l'ampleur pour notre territoire et de nourrir objectivement nos échanges avec les pouvoirs publics. »**

Philippe ROBARDEY, Président de la CCI Toulouse Haute-Garonne

Cette note synthétise les principaux indicateurs issus de notre dernière enquête menée du 26 mars au 6 avril auprès de 950 entreprises du département.

Bilan 2019 : La situation initiale des entreprises à l'aube de la crise



Après une année 2018 de ralentissement, **le bilan 2019 marquait une accélération d'activité des entreprises** du département conformément aux prévisions, les performances dépassant même les résultats escomptés. Le rythme de progression des chiffres d'affaires en 2019 atteignait +4,2% (pour mémoire +2,4% en 2018). Tous les secteurs ont contribué à cette reprise : essentiellement nourrie par la réaction positive du BTP-immobilier et de l'Industrie. Le bilan est également soutenu par la résistance du Commerce dans son ensemble, ceci malgré les difficultés du commerce de détail notamment en équipement de la personne. Enfin, les Services imposent un

développement constant. Dans ce contexte de croissance retrouvée, **en 2019 tous les secteurs se développent et créent de l'emploi** sur un rythme annuel de +3,1% quasi équivalent depuis deux ans en particulier des embauches dans le secteur du BTP-immobilier et des Services.

Fin 2019, de nombreux voyants étaient au vert :

- L'activité permettait une 5^{ème} année de diffusion de la croissance aux entreprises de toutes tailles, partagée par les petites, moyennes et grandes entreprises ;
- Côté emploi, les créations de postes s'opéraient dans tous les secteurs, sur toutes les tailles d'entreprises. Les TPE et PME s'inscrivaient en relais des grandes entreprises qui poursuivaient leurs recrutements mais sur un rythme moins soutenu qu'au cours des 3 dernières années ;
- Les carnets de commandes étaient fournis ;
- 84% des entreprises signalaient une situation financière saine pour aborder 2020.

Perspectives 2020

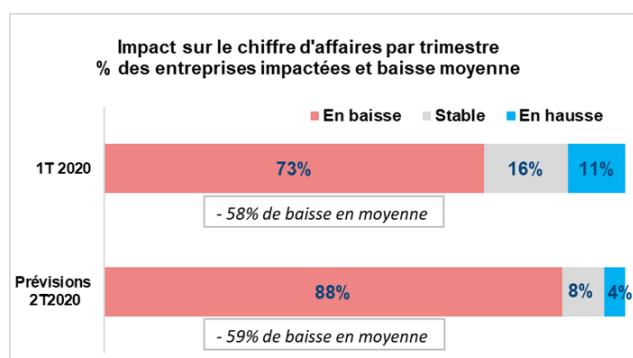
Début janvier ... un panorama économique plutôt favorable pour amorcer 2020

Les **dirigeants se déclaraient confiants**. Même prudentes, les estimations tablaient sur une croissance de +2,6% des chiffres d'affaires et la poursuite des embauches sur un rythme supérieur à 2019 (+3,8%).

Quelques signaux fragiles existaient cependant, devenus plus inquiétants aujourd'hui. En 2019, la croissance n'avait pas bénéficié à tous, seulement la moitié (52%) des entreprises développaient leurs chiffres d'affaires, seulement 29% embauchaient. Les entreprises espéraient également de meilleures rentabilités, qui seront forcément déçues en 2020 compte tenu du scénario de tassement des chiffres d'affaires.

Les industriels anticipaient un ralentissement d'activité, les commerces de détail demeuraient toujours fragilisés, les professionnels des travaux publics s'attendaient à un manque d'activité, les hôtels-café-restaurants recherchaient des relais de croissance. Quant aux TPE, leurs craintes de ralentissement devaient se concrétiser, au-delà de leurs prudentes prévisions.

Début avril 2020 ... la crise s'étend à l'ensemble de l'économie départementale



3/4 des entreprises accusent une baisse de chiffres d'affaires dès le 1^{er} trimestre. Un phénomène déjà important dont la base s'amplifie au 2^{ème} trimestre. **Près de 90% des entreprises seront impactés au terme du 1^{er} semestre**. L'impact se généralise en termes de baisse d'activité, les entreprises accusant des **pertes immédiates en moyenne de près de 60% de leurs chiffres d'affaires** sur l'ensemble de la période.

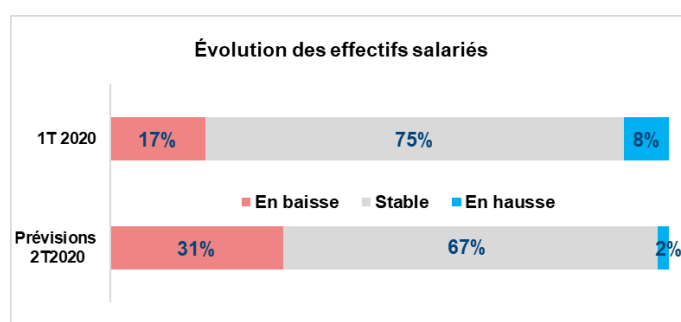
Parmi les entreprises les plus touchées, **25% des structures déclarent des pertes supérieures à 3/4 de leur chiffre d'affaires**. 10% des structures perdent l'intégralité de leurs recettes. On parle aujourd'hui potentiellement d'un chiffre d'affaires divisé par 2 voire plus pour 56% des entreprises.

Tous les secteurs sont impactés à de rares exceptions, certains secteurs sont particulièrement touchés.

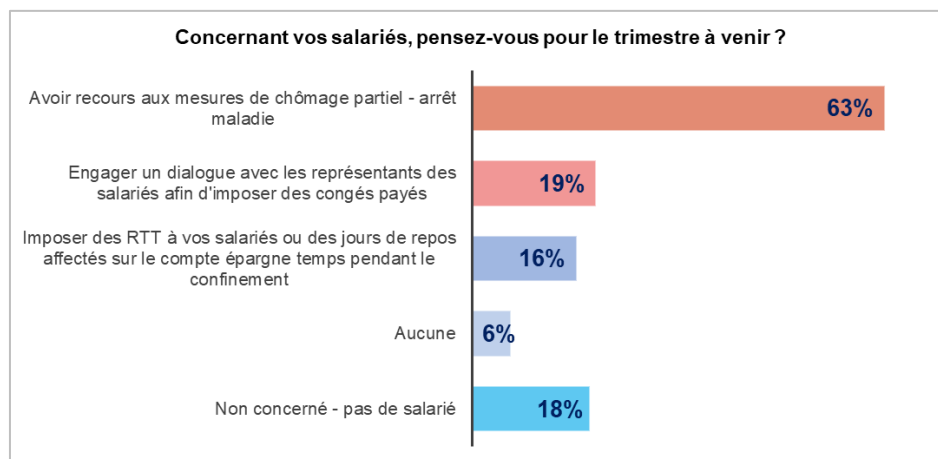
Parmi les secteurs les plus touchés à l'échelle du 1^{er} semestre 2020	<u>Chiffres d'affaires</u> <u>Baisse anticipée pour le 2T 2020</u>
- Transports	- 71 %
- Hôtels-cafés-restaurants	- 66 %
- Services aux particuliers	- 68 %
- Services opérationnels (sûreté, propreté)	- 61 %
- Industrie des biens de consommation	- 59 %
- Industries des équipements électriques et électroniques	- 64 %
- Commerces vente-réparation automobile	- 66 %
- Commerce d'équipements du foyer	- 60%
- Commerce de détail équipement de la personne	- 57%

Une vigilance particulière doit être portée sur l'**impact de cette crise sur les petites entreprises** pour lesquelles les pertes de chiffres d'affaires sont à la fois immédiates (1^{er} trimestre) et en moyenne plus importantes (% de baisse de CA déclaré). Une précision également sur la diffusion des difficultés dans le temps : relativement épargnées au 1^{er} trimestre **les grandes entreprises seront impactées au même titre que les TPE et PME à l'horizon du semestre**.

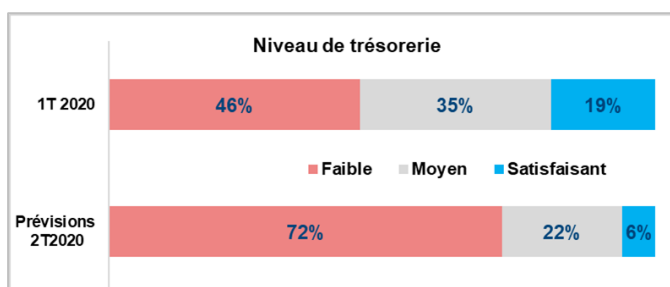
A ces difficultés s'ajoutent **des carnets de commandes insuffisants** pour de nombreux secteurs : les industries agroalimentaires, les industries des biens intermédiaires (*biens servant à en produire d'autres*) et la plupart des secteurs d'activité déjà en difficulté, transports, industries des équipements électriques et électroniques, hôtels-cafés-restaurants, commerce de détail en équipement de la personne et/ou du foyer.



Les **conséquences sur l'emploi font partie des préoccupations majeures** : 31% des entreprises pourraient réduire leurs effectifs salariés contre 17% au 1^{er} trimestre et vs 10% habituellement dans notre observatoire trimestriel. Certains secteurs sont plus exposés : hôtels-cafés-restaurants, transports, commerce-réparation automobile, industries agroalimentaires, services aux entreprises (conseil et assistance et services opérationnels) et le commerce de détail d'équipement de la personne. Les entreprises de 10 à 19 salariés (35%) mais également de 19 à 49 salariés (46%) sont concernées.

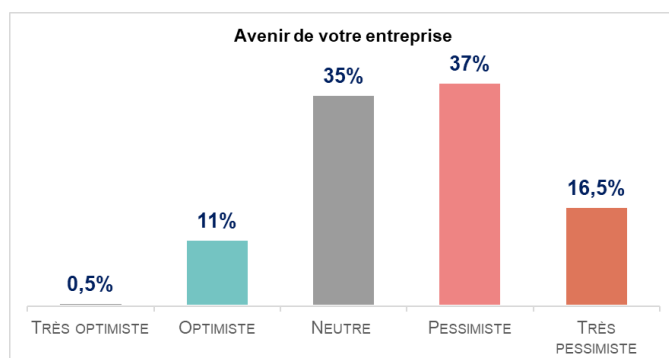


Afin d'éviter les licenciements secs et la difficulté à faire redémarrer l'économie après l'épidémie, le gouvernement a facilité l'accès au chômage partiel. 63% des entreprises pensent solliciter cette aide de l'État dans le trimestre à venir. C'est un **signal favorable pour envisager l'après confinement** et être en mesure de rebondir au plus vite dès le retour à une activité normale.



46% d'entreprises signalent déjà des difficultés au 1^{er} trimestre vs 20% habituellement dans notre baromètre. Ces chiffres atteindront 72% des entreprises au 2^{ème} trimestre. **Cette amplification touche les petites, moyennes et grandes entreprises même si les difficultés les plus**

prégnantes concernent les entreprises de moins de 20 salariés. Les secteurs en baisse significative de chiffre d'affaires sont logiquement les plus exposés, notamment dans le Commerce et les Services.



Concernant le climat de confiance, **54% des dirigeants d'entreprises sont inquiets quant à l'avenir de leur entreprise** vs 15% habituellement.

Les équipes de la CCI sont à votre service

Cellule d'appui aux entreprises impactées par le Coronavirus

05 61 33 66 50 celluledecrise@toulouse.cci.fr